

Qualité de l'eau: la douche froide

CO 3/04/08

Selon le Centre national de la recherche scientifique, la pollution des nappes souterraines est due à une trentaine d'années d'épandage d'engrais. Même si l'on arrêta de fertiliser les sols, il faudrait plusieurs décennies pour revenir à une situation normale. L'équipe de «C'est pas sorcier» a voulu en savoir plus.

«La situation de l'eau en France n'a guère évolué depuis 2002», rappelle Bruno Buche, rédacteur en chef de «C'est pas sorcier». L'émission, enregistrée et diffusée à l'époque, ne nécessitait donc pas de mise à jour essentielle. «Selon l'Institut français de l'environnement, poursuit-il, 21% des points de captage de l'eau sont médiocres ou de mauvaise qualité et 30% sont de bonne qualité.»

Problème: bonne qualité ne signifie pas que l'eau est pure, mais que les substances qu'elle contient ne dépassent pas les seuils prévus par la loi. Selon le CNRS, les effets des substances cancérogènes ne se révèlent qu'après plusieurs dizaines d'années d'ingestion.

La loi estime dès lors qu'on ne

peut pas déterminer une fois pour toutes un seuil au-dessous duquel la quantité des substances présente dans l'eau est inoffensive pour la santé. Les seuils changent régulièrement au fur et à mesure des connaissances scientifiques, et le principe est donc que moins l'eau est polluée, moins elle est dangereuse!

Les responsables de ces contaminations? Essentiellement les nitrates et les pesticides. Les nitrates sont issus du lisier, un mélange d'excréments d'animaux répandu dans les champs pour les fertiliser, particulièrement présent dans les régions d'élevage intensif, comme l'Alsace ou la Bretagne.

Quant aux pesticides, l'émission révèle que la contamination de l'eau ne doit pas dépasser un microgramme de produit par litre d'eau, soit un gramme dans un fossé long de 10 kilomètres! Difficile à imaginer dans une France qui est le 3^e consommateur mondial de pesticides, avec 76 100 tonnes de matières actives commercialisées en 2004.

Gilles BOUSSAINGAULT

